

Chez Qualimatest, on secoue et on mesure les matériaux

Le directeur de cette entreprise qui symbolise le renouveau de l'industrie genevoise y travaille à mi-temps.

D ROSSIER

ans, cette petite
se niche à l'inté-
le CTN-Centre de
reille de Plan-les-
de Genève, à pres-
a chiffre d'affaires
de mois de janvier,
c une grande firme
souteur de l'opé-
test va lui vendre
de mesure (par
a décret de maté-
lyse d'image.

matent, il y a «quan-
tité et qualité». Cette
idée en 1983 avec
\$20 000 francs par
Luc Haenny, Oli-
v et leur équipe af-
es suivants: mesu-
connaît pour le
métrique, de jours
a de leurs précédés
n: informatisation
des contrôles de
se d'image.

contribuait sub-
techniques de
prévue et de l'infor-
mation de Quali-
ent par exemple
refil de durée des
qui leur sont sou-
ravit fastidieux de
nombreux risques
ainsi évité. La so-
ciété spécialisée dans
c numérique de
technique qui offre
une souplesse et
tains coûts (chan-
sifs, etc.).

r décroché un di-
plôme à l'École
de Lausanne, Luc
e, en 1973 est à 28
sur les matériaux.
de pendant quatre
n Colombie, à Me-
ganise des labora-
cadre d'un projet
on technique de
a barbe et ses che-

tre l'idée de fonder Qualimatest.
Aujourd'hui, à 45 ans, Luc
Haenny assume, à temps partiel,
la direction scientifique de l'en-
treprise tout en poursuivant son
activité d'enseignant; Olivier Au-
demars, 32 ans, a la charge de la
direction administrative.

**«Au lieu de peaufiner,
nous préférons la
vitesse d'adaptation»**

Le travail d'équipe (sept per-
sonnes) prime au sein de Quali-
matest qui a opté pour la gestion
par objectifs. «Nous laissons à
l'équipe une grande autonomie
par rapport à son travail, per-
sonne ne compte ses heures», dit
Olivier Audemars. Il fait beau et
un collaborateur a une subite en-
vie de faire de la voile? Il dispa-
rait un jour et se «défonce»
une autre fois... «On aimerait,
ajoute le jeune ingénieur, que les
employés se considèrent comme
des partenaires.» Luc Haenny est
cependant sceptique quant au
développement de nombreuses
entreprises de ce type dans cette
région: «A Genève, il y a beau-
coup d'argent, des besoins, des
idées sont mais peu de gens se
lancent effectivement dans la
création d'une entreprise.»

Ce goût du risque, Luc Haenny
l'a en partie ramené de ses sé-
jours en Amérique du Nord où en
continue à apprécier tout ce qui
est dynamique et ce qu'il rejette
ce qui romane. Au niveau stra-
tégique, image Olivier Au-
demars, au lieu de peaufiner nous
préférons la vitesse d'adapta-
tion. Avec cet état d'esprit-là, il
n'est pas étonnant que cette pe-
tite entreprise genevoise vienne
de croiser son destin avec une
grande société japonaise. □



Luc Haenny, directeur, et Olivier Audemars, directeur adjoint, devant une machine d'essais mécanique avec capteur piloté par ordinateur.